

BIEN DANS MON CORPS, BIEN DANS MON SPORT

HOMOPHOBIE,
DISCRIMINATIONS
LGBTQIA+



CE N'EST PAS UN FILM DE COW-BOYS

BENJAMIN PARENT

FRANCE / 12' / 2012

↘ DE QUOI PARLE LE FILM ?

Ce n'est pas un film de cow-boys met en scène 4 jeunes collégiens qui se questionnent sur l'homosexualité, et plus généralement, leur rapport aux normes.

↘ QUEL EST L'AXE CHOISI PAR LE RÉALISATEUR POUR ABORDER LE SUJET ?

Le propos de départ du film est le suivant : le film *Le Secret de Brokeback Mountain* d'Ang Lee est passé la veille à la télévision et les jeunes en parlent le lendemain, pendant la récréation, dans les toilettes du collège. *Le Secret de Brokeback Mountain* est un western moderne et raconte une histoire d'amour entre deux hommes, deux cow-boys.

Le film de Benjamin Parent est construit de manière parfaitement symétrique. Par un montage alterné systématique, le film procède à des allers-retours entre les garçons et les filles.

↘ POURQUOI CE CHOIX DE MISE EN SCÈNE EST-IL INTÉRESSANT ?

Cette manière de filmer permet au réalisateur de montrer les différences de réaction de chaque duo par rapport au film et aux sujets qui y sont abordés : l'homosexualité, la vie de famille, les normes sociétales... On voit aussi comment Vincent / Moussa et Jessica / Nadia vivent différemment leur amitié.

↘ OÙ SE PASSE LE FILM, QUI SONT LES PERSONNAGES ?

Le film se passe dans les WC du collège, côté garçons, et côté fille. Il met en scène deux duos : **deux garçons, deux filles**.

Chaque personnage est très différent et va permettre un panel d'identification très large pour les spectateur-ices.

| WC garçons | WC filles |
|---|---|
| <p>Vincent</p> <p>Grand adolescent aux allures assurées, jouant la virilité. Il a été bouleversé par le film <i>Le Secret de Brokeback Mountain</i> et a besoin d'en parler.</p> | <p>Nadia</p> <p>Adolescente assez mûre, dont le père est homosexuel.</p> |
| <p>Moussa</p> <p>Petit, premier de la classe. Il n'a pas vu le film parce qu'il n'a pas la télé. Il écoute Vincent d'une oreille attentive.</p> | <p>Jessica</p> <p>Copine girly extravertie et maladroite. Elle a adoré le film <i>Le Secret de Brokeback Mountain</i> et pense que son amie Nadia peut lui fournir des explications.</p> |

| Différences | |
|---|--|
| <p>Les garçons ont du mal à parler, Vincent est coincé dans ses étiquettes et les stéréotypes auxquels il croit devoir se conformer. Ils restent dans une attitude retenue et codifiée.</p> | <p>Les filles ont une parole plus libre, plus fluide, leur relation est plus fluide également. Elles se prennent dans les bras, sont complices, se prêtent un tampon hygiénique.</p> |

| Points communs |
|---|
| <p>Chacun et chacune utilise le récit qui est fait du film pour se poser des questions sur soi, son identité, son rapport à la norme.</p> |

→ COMMENT CELA EST-IL FILMÉ ?

Il faut imaginer un film de cinéma comme un jeu de construction, dont toutes les briques, choisies une par une, contribuent à délivrer des émotions et des intentions précises au spectateur. Les différents éléments à prendre en compte sont : le montage, les échelles de plan, le son, la couleur, la mise en scène, le jeu d'acteur, les dialogues.

Nous avons déjà parlé du montage alterné qui permet d'exposer les différentes réactions des personnages. D'autres éléments, comme le son, le décor, les accessoires, certains choix de plans sont très caractéristiques dans *Ce n'est pas un film de cow-boys*. En effet, le réalisateur a voulu construire une ambiance de western, en référence bien sûr au film *Le Secret de Brokeback Mountain*, mais, surtout, afin de comparer l'univers violent du collège à celui du western. Voici les différents éléments qui permettent de mettre en place la comparaison avec l'univers violent du western :

→ LE DÉCOR

Les WC sont filmés comme un saloon, avec des portes battantes. C'est à la fois un lieu hors du danger de la cour, où les protagonistes peuvent se confier, et un lieu où le danger peut faire irruption à tout moment. Dans le film, il y a des allers-retours constants, par des jeux de regard des personnages, pour installer une tension face au danger latent.

→ LE SON

Le bruit des portes de WC grincent comme les portes battantes d'un saloon. Les baskets font un bruit d'éperons, les pas lourds et menaçants. L'arrière-plan sonore est fait du brouhaha de la cour de récréation, mais on entend aussi le bruit du vent, le bruit d'un train. Cela permet de garder toujours présente la menace d'un danger extérieur.

→ LES PLANS

Le gros plan sur le sac et les chaussures de Vincent au début du film permet d'installer une tension, comme avant les scènes de duel ou de bagarre dans les westerns. On voit ce plan du point de vue de Moussa qui est seul dans les toilettes. Il a sans doute peur de se faire harceler et surveillé qui entre dans les WC. Ce sentiment de danger est renforcé par l'éclairage et le choix de la focale, qui laissent le personnage de Vincent dans le flou à son arrivée.

→ LES DIALOGUES

On retrouve la rudesse du western dans le langage cru utilisé par les jeunes. Si l'écriture des dialogues s'emploie à respecter le langage réel des jeunes – le réalisateur a impliqué ses acteurs pour cela – ce n'est pas la même chose de l'entendre à l'écran, et cet aspect du film peut provoquer des réactions. Le réalisateur évite cependant d'aller jusqu'à choquer et utilise le subterfuge du sèche-main qui masque pour l'oreille les descriptions les plus crues, provoquant en même temps un effet comique.

→ POURQUOI CE TITRE ?

Il y a de nombreuses réponses possibles sur la question du choix du titre, et nous suggérons de la poser directement aux jeunes. Néanmoins, une première raison à ce titre est, comme évoqué plus haut, que le western est considéré par le réalisateur comme une allégorie de la violence du monde : le collège, c'est le western.

Une deuxième raison pour le titre est la question des étiquettes, de la norme. *Ce n'est pas un film de cow boys* montre en effet deux personnages enfermés dans leurs représentations, dans leurs codes. Ils sont mis en difficulté par ce qu'ils considèrent comme hors norme.

On a Vincent d'un côté, tentant de qualifier *Le Secret de Brokeback Mountain* : « C'est pas un western ... y'a des cow boys, et tout... mais c'est un truc nouveau... ». Il y a une chose inexplicable pour Vincent, c'est la relation passionnelle entre deux hommes qui, selon les codes en vigueur, devraient être des durs à cuire. Raconter le film à Moussa lui permet de s'expliquer peu à peu tout cela, et surtout de se rassurer sur ses propres émotions. Lui-même respecte les étiquettes, viriles, en vigueur au collège, alors comment pourrait-il avoir été ému par ce film ?

Il y a Jessica de l'autre côté, qui, derrière son apparente ouverture d'esprit « Ah ouais carrément, d'ailleurs si t'as d'autres films avec des pédés, tu fais tourner parce que celui d'hier, magnifique ! », questionne son amie avec une curiosité maladroite et étriquée sur les pratiques sexuelles de son père, homosexuel. Après un long échange par lequel Nadia tente de persuader Jessica que son père est normal, n'a ni tatouages, ni piercings et se couche tôt, Jessica conclue : « Bon. OK. Ton père il est normal. Il était avec ta mère et tout. Mais euh... c'est quand qu'il s'est transformé en gay ?

– Mais Jess, mon père, c'est pas un loup-garou, hein... »

↘ QUELLE MORALE PEUT-ON TIRER DU FILM ?

Demandez aux jeunes ce qu'ils/elles pensent de la trajectoire des personnages ; à leur avis, est-ce qu'ils/elles sont plus ouvert-es, plus tolérants, après cet épisode de confessions intimes dans les toilettes ? Est-ce qu'ils/elles ont changé ou sont-ils/elles resté-es les mêmes ?

→ LA TRANSMISSION ENTRE PAIRS

Au-delà du simple récit d'un film vu la veille, on voit que c'est la question de la transmission entre pairs qui se joue dans le film, sur toutes les questions qui préoccupent les adolescent-es : l'identité, la sexualité, la normalité. Discuter, c'est apprendre, c'est se situer par rapport aux autres.

→ LA NORMALITÉ

Au collège, la norme fait loi. Il faut être normal, pareil que tout le monde, tout du moins en apparence. Alors, comment se comportent les quatre adolescents, alors que chacun d'entre eux a une raison de se sentir différent ?

> Moussa est discriminé par sa taille et sa couleur de peau. On le comprend quand un ado costaud le bouscule dans les toilettes et crache ostensiblement à côté de lui. Pourtant, à la fin, il ne s'empêche pas de traiter Jessica de « sale grosse ».

> Vincent a trouvé une oreille attentive en la personne de Moussa. À la fin, il le traite en ami, d'une tape sur l'épaule et d'une accolade. Pourtant il s'est bien gardé de défendre son ami quand l'intrus l'a bousculé dans les WC.

> Jessica, voyant Vincent et Moussa sortir des WC, s'écrie « Hé mate y'a des homos ! ».

Nadia rabroue Jessica pour la énième fois, usant de pédagogie pour que son amie se débarrasse de ses clichés sur l'homosexualité. Jessica se justifie, pensant que son effort sur le vocabulaire est suffisant pour prouver sa tolérance : « Quoi, j'ai pas dit pédé ! ».

Ces dialogues concluent le film de manière certes comique mais soulignent que certains personnages continuent de coller à l'étiquette imposée une fois de retour dans la jungle. S'ils ont évolué en leur for intérieur, ils continuent de le cacher.

Questionnez les jeunes sur ce qu'ils/elles pensent des réactions et des évolutions de chaque personnage.

↘ COMMENT REGARDER LE FILM AVEC DES JEUNES ?

Il y a un paradoxe dans le fait de regarder *Ce n'est pas un film de cow-boys* avec un groupe de jeunes. C'est en effet un film où la parole se dénoue parce qu'on est dans un lieu intime, séparé du monde. En projection publique, comment recréer cet espace de parole sans mettre les jeunes en difficulté ? Les adolescent-es se posent parfois des questions très concrètes. Il faut leur conseiller de rechercher l'information auprès de sources de confiance. Dans le cas de Jessica et Nadia, on en a l'illustration puisque Jessica cherche l'information auprès de quelqu'un qu'elle considère comme expert, plutôt que sur un site pornographique par exemple. Si vous souhaitez préserver des modes d'échanges plus personnels avec les jeunes, évitez les débats en grand groupe et donnez-leur la possibilité de poser des questions par écrit sans s'exposer à tout le monde.

Kit LGBT Phobie

http://www.lapelliculeensorcelee.org/media/fiche_pedagogique_ce_n%27est_pas_un_film_de_cow-boys.pdf

UFFEj Bretagne

<https://uffejbretagne.net/outils-et-ressources/dossiers-pedagogiques/>